

FUNÉRAILLES

DE

GEORGES DURAND-VIEL

Membre de la Section de géographie et navigation,

à PARIS,

le mercredi 14 octobre 1959.

DISCOURS

DE

M. MAURICE DE BROGLIE

Membre de l'Académie des sciences.

LU PAR

M. LOUIS DE BROGLIE

Secrétaire perpétuel.

Mon frère Maurice, qui fut le camarade de promotion de l'Amiral Durand-Viel à l'École Navale, en 1893, et qui est resté son ami pendant toute sa vie, m'a chargé de lire le dernier adieu qu'il lui adresse.

Voici le texte écrit par mon frère :

« Ce n'est pas sans une profonde émotion que je viens adresser un dernier adieu à mon vieil ami, à mon ancien camarade, envers lequel mes sentiments d'amitié et d'affection n'ont fait que grandir à travers les années.

« Je voudrais d'abord prier Madame Durand-Viel et les parents de l'Amiral de vouloir bien agréer l'expression de ma douloureuse sympathie avec celle de tous les amis de celui que nous pleurons aujourd'hui.

« Je n'ai pas l'intention, cela a été fait ailleurs, de retracer les étapes d'une carrière étincelante qui a conduit l'aspirant d'autrefois jusqu'au sommet de la hiérarchie navale, mais je voudrais dire combien à travers toute ma vie, j'ai senti à mes côtés la présence de celui qu'à partir du Collège Stanislas, à l'École Navale, tout au long de ma carrière, jusqu'à l'Académie des sciences, j'ai toujours aimé et admiré. Hier encore, de la clinique de Reims où il se trouvait, Georges Durand-Viel m'avait adressé une lettre affectueuse où il me disait que, malgré une opération qu'il avait dû subir, il gardait bon espoir et souhaitait de me retrouver bientôt. Hélas, à notre âge, je suis exactement son contemporain, les dangers sont toujours menaçants et les espoirs fragiles. »

J'ajouterai à ce texte que j'apporte à la mémoire de l'Amiral Durand-Viel l'hommage de l'Académie des sciences à laquelle il a appartenu pendant près de vingt-cinq ans. Il y était entouré par le respect et l'affection de tous les Membres de notre Compagnie.
